

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 1

Rubrik: Social

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les 25 ans Des interprètes pour les malentendants



Des interprètes de liaison et de conférence, formés par l'INPER (Institut de perfectionnement des travailleurs sociaux) peuvent répondre aux besoins des personnes malentendantes. Pour tous les secteurs de services: médecin, avocat, administration, etc., ou encore à l'occasion de réunions ou conférences, de causes en justice, on peut prendre contact avec eux à l'INPER, C.P. 159, 1020 Renens, tél. 021/34 29 34.

En faveur des personnes âgées

Don Juan (TV et Radio):

Nous avons eu, ces mois derniers plusieurs retransmissions, tant en France qu'en Suisse, du Don Juan, comédie de Molière et de l'opéra Don Giovanni de Mozart. Je suis toujours surpris – et heureux – de l'incroyable diversité de conception de ce chef-d'œuvre. Sans remonter au fameux film de Joseph Losey, on peut estimer qu'entre une représentation assez ancienne, baroque et musclée, donnée à Aix-en-Provence, et le récent mais lugubre Don Giovanni du Festival de Vienne sous la baguette essoufflée d'un Karajan en fin de carrière, il y a un monde! «Don Juan est-il triste? Non» écrivait Albert Camus. Mais que penser alors de la rediffusion récente en France de l'agressive version du Don Juan de Molière réalisé par Marcel Bluval avec un Michel Piccoli, souverain de mépris et un Claude Brasseur, bon mais un peu dépassé (le rôle de Sganarelle est diabolique!)?

qu'on ré-écoute avec plaisir ou... mélancolie! Un choix très subjectif: **Le Quart d'heure vaudois** (18 cass. = 300 Fr.) – **Post scriptum** d'Henri Guillemin (5 cass. = 100 fr.) – **Paul Pasquier raconte...** (avec le fameux texte de Ramuz pour le livret de famille) (1 cass. = 20 fr.) – **Six ans de guerre** (archives RSR avec Benjamin Romieux et d'autres) (2 cass. = 40 fr.) – **Albert Jacquard** généticien (captivant) (1 cass. = 20 fr.) – **René Payot**: ses chroniques de 1944 à 1980 (un document indispensable) (3 cass. = 50 fr.) etc... (Catalogue complet: Maison de la Radio Service de Suite La Sallaz, 1010 Lausanne).

P.S. en forme de mea culpa

En novembre dernier, je vous annonçais, sous réserve heureusement, la diffusion dans «Spécial cinéma» de Christian Defay de deux films signés Claude Berri: «Jean de Florette» et «Manon des Sources» d'après Pagnol. Un fâcheux contre-temps a bousculé les plans de notre M. Cinéma (qui a fait, me dit-on, une grosse colère). Navré! Mais vous avez eu à la place un petit chef d'œuvre: «Trois hommes et un couffin» qui valait son pesant de «pampers»!

F.M.

Cassettes Radio Romande

Connaissez-vous le «Service de Suite» de la Radio à Lausanne? (en français: Service de vente de cassettes enregistrées). On y trouve des merveilles

La Fédération des associations d'institutions pour personnes âgées, FRADIPA, a vu le jour le 12 mars 87 à Vouvry.

Cette fédération est née de la volonté unanime des sept associations d'institutions pour personnes âgées des cantons de Vaud, Valais, Fribourg, Neuchâtel et Genève. C'est dans un souci de meilleure coordination de leurs efforts en faveur des personnes âgées, que ces associations se sont regroupées en Fédération. Les buts de la Fédération seront de coordonner les efforts et les actions des associations membres, de représenter ces dernières auprès des autorités fédérales concernées en vue d'améliorer les conditions d'accueil, d'hébergement, d'accompagnement et de soins aux personnes âgées dépendantes dont s'occupent les institutions.

A l'unanimité, les représentants des sept associations présents à l'Assemblée constitutive de la FRADIPA ont adopté les statuts de la Fédération, nommé les membres de son Comité et son président, M. Gilbert Philippon, directeur de la Fondation Butini, à Onex.

Deux nouvelles publications des Centres sociaux protestants

Les Centres sociaux protestants (CSP) de Suisse romande publient deux nouvelles brochures, issues de leur expérience de tous les jours dans l'aide et le conseil aux personnes en difficultés. Le premier thème est celui du **Minimum pour vivre**, une appellation mal ou peu contrôlée, qui désigne une situation de pauvreté à plusieurs visages.

La seconde brochure est intitulée **Les immigrés dans le labyrinthe des assurances sociales**. Le CSP-Vaud veut ainsi faire connaître un aspect relativement récent des difficultés rencontrées par beaucoup de travailleurs immigrés.

Ces brochures peuvent être obtenues auprès des Centres sociaux protestants à Genève, Lausanne, Neuchâtel, Moutier.

Polyclinique Médicale Universitaire de Lausanne 100 ans et toujours tournée vers l'avenir

Présenter la Polyclinique Médicale Universitaire de Lausanne, intéresser le public aux nombreuses tâches qui sont les siennes et dresser bilan – en soulignant les réalisations et améliorations réussies au cours d'une déjà longue existence – tels sont les objectifs choisis par les responsables, le directeur Jean-René Hofstetter en tête, pour la mise sur pied des cérémonies marquant le centenaire de cette institution encore relativement méconnue.

Modeste et discrète, bien à l'abri derrière une façade vétuste et impersonnelle, la Polyclinique lausannoise, créée à l'origine pour venir en aide aux nécessiteux et placée à ses débuts, comme tout établissement de ce genre, sous l'égide de l'Eglise, a longtemps lutté conjointement contre les épidémies et l'insalubrité des villes, les manquements à l'hygiène et la pauvreté restant souvent le dénominateur commun de maladies alors endémiques et ravaugées. Les spectres du choléra, du typhus, de la peste et de la tuberculose s'étant estompés grâce aux progrès de la médecine, la Polyclinique lausannoise, ouverte à tous, sans distinction de classe sociale, peut aujourd'hui se réaliser au travers de ses trois missions fondamentales : les soins aux patients, l'enseignement et la recherche.

Les soins aux patients

La Polyclinique traite tous les cas de médecine interne – les blessures et fractures étant du ressort

du CHUV et des permanences – et le souci de soigner le malade en se préoccupant aussi des aspects psychologiques de certaines affections, favorise un travail d'équipe, auquel participent les différents spécialistes attachés à l'établissement.

Ouverte 24 heures sur 24, la Polyclinique peut également venir en aide aux médecins généralistes confrontés à une symptomatologie nébuleuse, pour laquelle l'équipe pluridisciplinaire décèlera peut-être d'autres causes, en partie grâce aux techniques sophistiquées dont elle dispose, avant de renvoyer le patient à son médecin traitant pour l'application de la thérapie conseillée.

Et si son rôle médico-social la pousse à prendre en charge marginaux ou alcooliques, l'institution s'attache aussi à la prévention, que ce soit par la vaccination ou les conseils aux voyageurs en partance.

Enseignement

Chargée de former les futurs médecins, la Polyclinique offre à ces derniers les conditions idéales à leur perfectionnement ou à leur spécialisation, avec de réels cas concrets traités dans un encadrement de chefs de clinique, d'assistants et de spécialistes.

La recherche

Garante d'une médecine de progrès, la recherche occupe une part importante de l'activité universitaire et la collaboration demandée au patient pour l'étude d'une maladie, de

Les 25 ans du Salon laver

Centre social protestant

Pour ceux qui n'ont pas de machine personnelle ou de machine dans leur immeuble, le Salon laver représente l'endroit qui soulage d'un travail devenu impossible à faire chez soi.

Le 17 décembre 1962 s'ouvrait à Lausanne, le Salon laver, première création du CSP. Son but : offrir à un prix modique le lavage, le séchage, le pliage du linge de personnes âgées ou à revenus modestes, et la livraison à domicile pour les plus handicapés. Le Salon laver se révéla très vite être un lieu d'accueil sympathique favorisant les contacts et faisant échec à la solitude des personnes âgées. Les actuels clients viennent des différents quartiers de la ville. N'oublions pas ceux qui restent à leur domicile parce que handicapés ou trop âgés pour porter eux-mêmes leur linge.

C'est une aide et une bouffée d'air frais venus de l'extérieur. C'est aussi une contribution au maintien à domicile dont on parle de plus en plus.

Salon laver du CSP, rue Curtat 14, Lausanne.



(Photo Ph. Pache)

son évolution et de son traitement, accroît encore le rôle particulier de la Polyclinique dans la recherche hospitalière.

Enfin, à l'aube d'un nouveau siècle, l'établissement, dont le budget annuel approche les 14 millions de francs, somme en partie alimentée par les soins facturés aux mala-

des, et après avoir pris successivement ses quartiers en divers endroits de la capitale, devrait prochainement transférer ses services au Bugnon, dans les anciens locaux de l'hôpital cantonal et y continuer la tâche qu'il s'est assignée et qu'il présente dans une exposition intitulée : soigner en ville.

Arlette Roberti